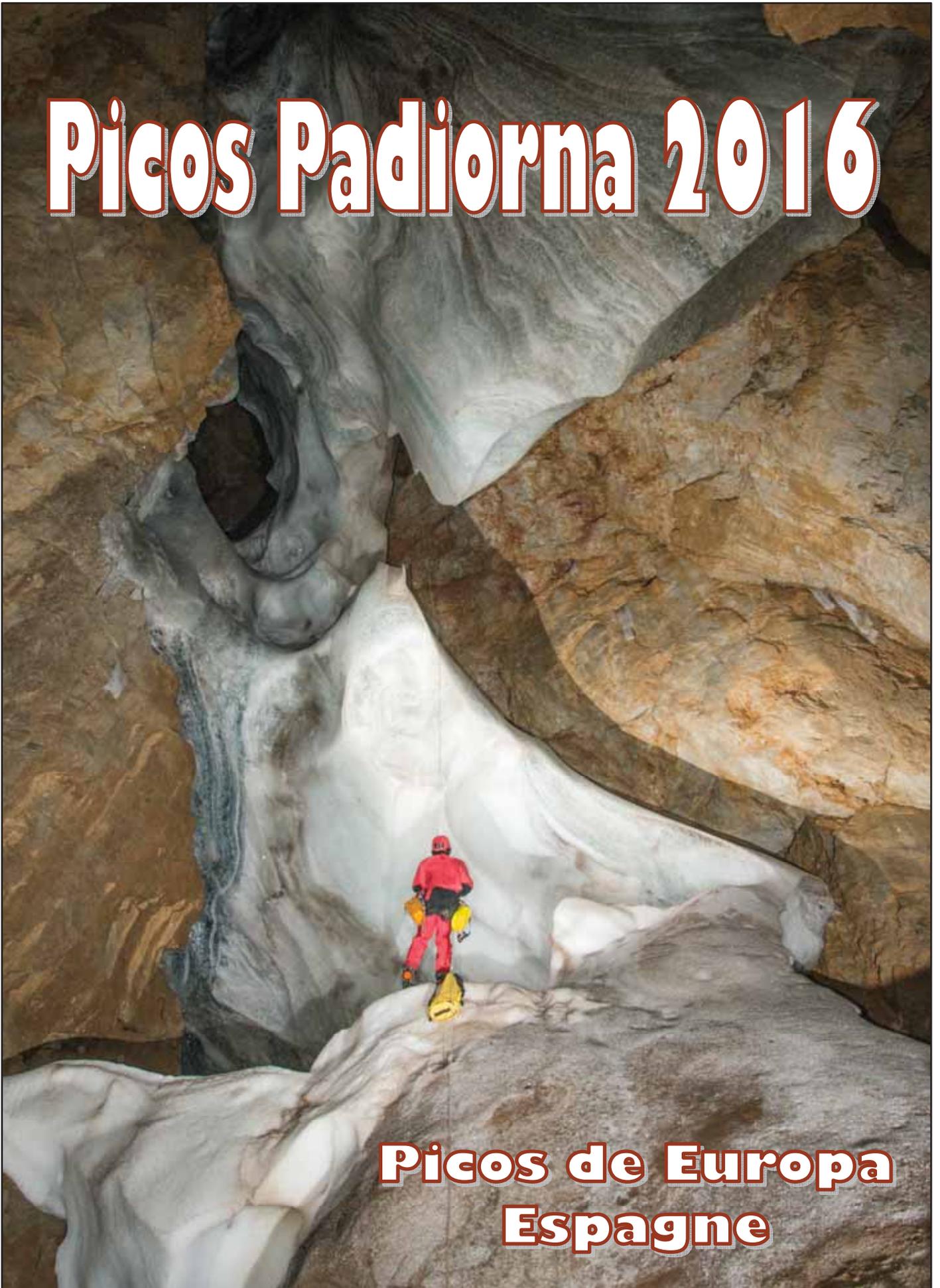


**ASSOCIATION SPÉLÉOLOGIQUE CHARENTAISE**

# **Picos Padiorna 2016**

**Picos de Europa  
Espagne**







# Sommaire

Résumé			4
Cavités visitées en 2016			5
Situation et zones de prospection			6
Liste des participants			8
Bilan financier			9
Compte-rendu journalier			10
Topographies	H9 - A5	Veronica	28
	L1 - TA33	Altaiz	29
	HS4	Hoyos Sengros	30
	Mine ES7	Escondida	32



*Édition et impression :*  
Association Spéléologique Charentaise  
Rue Marcel Pierre  
16000 ANGOULEME

*Mise en page et édition :*  
Bernard Hivert  
Avec la collaboration de :  
Javier Sánchez



# Résumé



Photo : Manu Lende

## Date :

29 juillet au 6 août 2016

## Historique :

Depuis 1971, l'ASC établit un camp spéléo dans les Picos de Europa, au début uniquement entre Français, et depuis plusieurs années en collaboration avec le club CES Alfa de Madrid et d'autres spéléos espagnols.

## Objectifs :

Comme d'habitude, les principaux objectifs étaient :  
\* Prospection et recherche de nouveaux trous

\* Désobstruction et suite d'exploration de cavités en cours  
\* Ré exploration de puits comblés par la neige (nouvelles possibilités selon l'enneigement)

## L'équipe :

Le groupe français était constitué de quatre Charentais seulement, après désistement de plusieurs habitués, pour des raisons de travail ou d'expéditions lointaines. Nos amis espagnols en ont profité pour se joindre à nous, avec un groupe de quatorze personnes. La coopération s'est effectuée sans problème, et a été bénéfique à tous.

## Réalisations :

**La grotte glacée HS4** découverte en 2011 et explorée en 2012 jusqu'à -260 m, était notre principal objectif. Mais comme l'an dernier, l'épaisseur de neige, très importante encore cet été, semblait ne pas permettre d'accéder à l'entrée, entre névé et paroi. Les tentatives de dégagement de l'entrée ont été vaines, mais un autre passage dans la rimaye opposée nous a permis de rejoindre la cavité par une cheminée jusqu'alors obstruée. C'est le jeu des courants d'air chauds qui modifient chaque année la configuration de ces grottes glacées.



Heureusement, la suite n'était pas obstruée et nous avons retrouvé le cheminement connu, en particulier le P160 surplombant la grande salle glacée, de 76 x 35 m et 60 m de hauteur. C'est la plus vaste que nous connaissions dans cette zone des Picos. Trois tubes verticaux s'ouvrent dans le sol de glace vive, et malgré leur aspect rébarbatif, deux ont été visités, ne donnant pas de suite possible à 60 m et 50 m de profondeur. Le dernier est sans cesse exposé aux chutes de pierres et se révèle trop dangereux.

L'autre partie est un puits hélicoïdal garni par un glacier, et cette fois-ci nous avons pu atteindre le point ultime de 2011 et le dépasser. À notre grande surprise, nous avons débouché dans la grande salle, en résolvant un mystère : la grande langue de glace qui débouche de la paroi et remplit tout le sol de cette salle est le bas du glacier que nous avons longé depuis le haut du puits. Il y a donc deux voies pour accéder à ce point ultime, et malheureusement, la visite du

moulin de glace ne laisse pas d'espoir de passage.

**Études scientifiques et photos**  
Deux scientifiques espagnols ont passé la semaine avec nous, pour collecter les données des appareils de mesure de température et d'hygrométrie qu'ils avaient installés depuis quatre ans dans les grottes glacées de Veronica et d'Altaiz. L'un d'eux vient de présenter brillamment une thèse sur la climatologie particulière du Massif central des Picos de Europa, mais souhaite continuer ses relevés. Il a même installé de nouveaux capteurs dans le HS4, qu'il n'avait pas eu l'occasion de visiter jusqu'à présent. Ils nous ont ouvert les yeux sur des détails que nous n'avions pas remarqués.

Un photographe professionnel allemand s'est joint à l'équipe espagnole, comme spécialiste des photos souterraines de grandes salles. Nos amis ont bien voulu lui servir d'assistants, en patientant de longues heures dans le froid.

**Prospection** :  
C'est une activité indispensable pour découvrir de nouvelles cavités, et bien que la vaste zone qui nous a été attribuée par la fédération spéléologique de Cantabrie ait été parcourue en tous sens, on peut espérer faire de nouvelles découvertes, avec un peu de chance.

### Conclusion :

Après 60 m de première (en dénivelé) dans cette grotte, l'exploration du HS4 semble toucher à sa fin, même si les scientifiques voudront y retourner pour collecter les données de leurs appareils.

Nous n'avons pas d'objectif évident pour l'an prochain, mais il y a encore de nombreux points d'interrogation à revoir sur les topographies, et les passages dans la glace variant chaque année, nous avons l'espoir de faire de nouvelles découvertes.

Bernard HIVERT

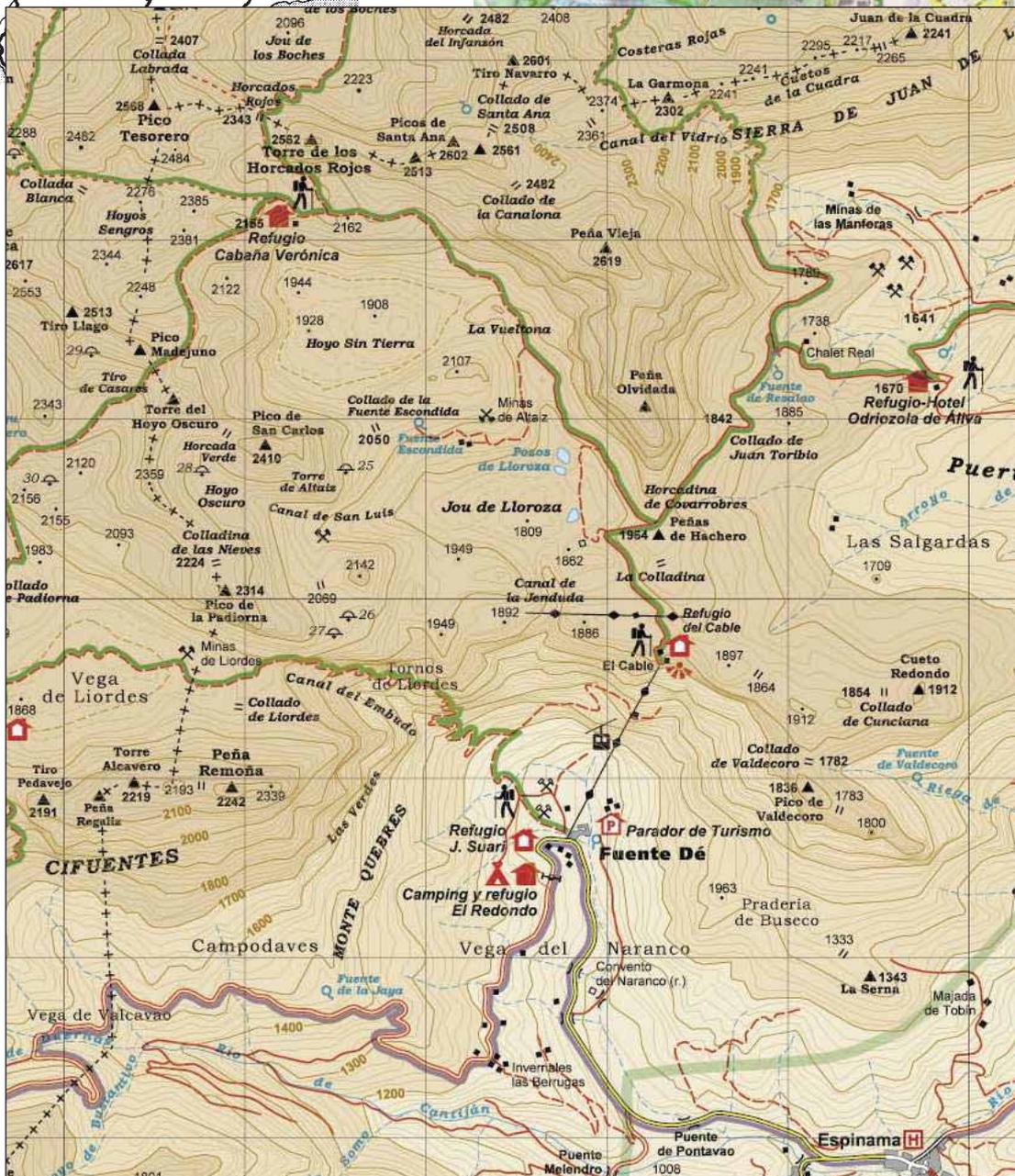
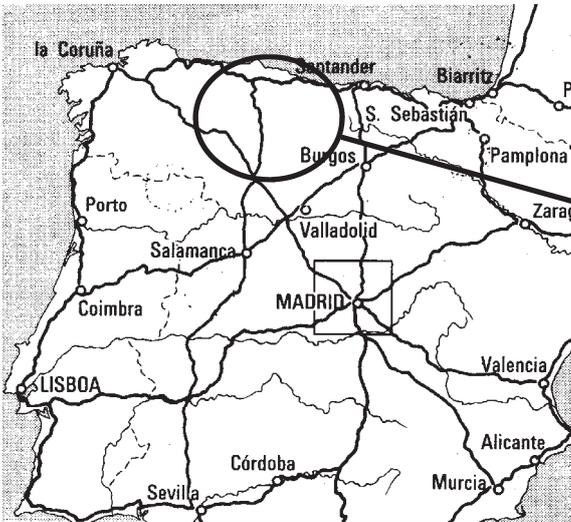
## Cavités visitées en 2016

(European 1950) 30T

Zone	Dénomination initiale	Dénomination actualisée	UTMx	UTMy	UTMz	Profondeur
Veronica	H9 - A5 Grotte glacée de Veronica	V09	350982	4781925	2230	144 m
Torre de Altaiz	TA - L1 Grotte glacée de Altaiz	TA33	351389	4780948	2183	57 m
Hoyos Sengros	HS4 Grotte glacée	HS04	350588	4782002	2349	260 m

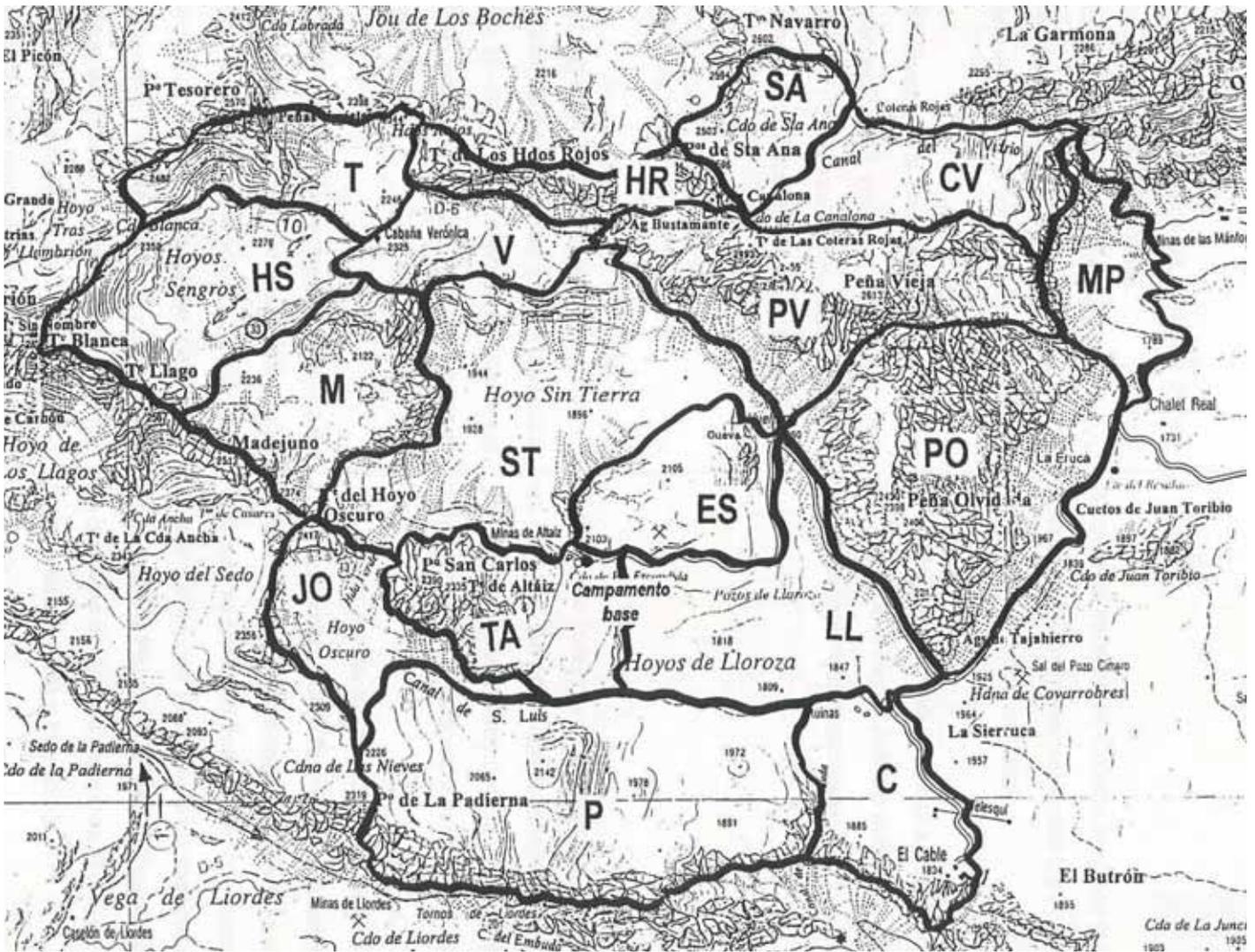


# Situation





# Zones de prospection



C	EL CABLE	track ZPC
LL	LLOROZA	track ZPLL
ES	ESCONDIDA	track ZPES
TA	TORRE ALTAIZ	track ZPTA
JO	JOU OSCURO	track ZPJO
ST	HOYO SIN TIERRA	track ZPST
V	CABAÑA VERONICA	track ZPV
HR	HORCADOS ROJOS	track ZPHR
T	TESORERO PICO	track ZPT
SA	STA ANA PICO	track ZPSA
CV	CANAL DEL VIDRIO	track ZPCV
PV	PEÑA VIEJA	track ZPPV
PO	PEÑA OLVIDADA	track ZPPO
M	MINAS PROVIDENCIA	track ZPMP
PR	PEÑA REMOÑA	track ZPPR
P	PADIORNA PUERTOS	track ZPP
N	COLLADINA NIEVES	track ZPN
HS	HOYOS SENGROS	Track ZPHS

Cette vaste étendue karstique a été divisée en divers secteurs reconnaissables sur le terrain.

Délimitées par les accidents géographiques tels que les vallons, creux, failles, lignes de crêtes, et limites provinciales, la répartition et la prospection de ces zones ont été attribuées conjointement au club français ASC et au club madrilène CES Alfa par la fédération espagnole de spéléologie, depuis plus de dix ans.





# Participants

Participants	Club	V	S	D	L 1	M	M	J	V	S	Total
		29	30	31		2	3	4	5	6	
<b>Bernard Hivert</b>	ASC	0,5	1	1	1	1	1	1	1	0,5	8
<b>Olivier Gerbaud</b>	ASC	0,5	1	1	1	1	1	1	1	0,5	8
<b>Claude Sobocan (Dus)</b>	Goulus			0,5	1	1	1	1	1	0,5	6
<b>Sébastien Lussier</b>	Goulus	0,5	1	1	1	1	1	1	1	0,5	8
<b>Javier Sánchez Benítez</b>	Ces Alfa		1	0,5							1,5
<b>José María Millán (Chema)</b>	Ces Alfa		1	1	1	1	1	1	1	0,5	7,5
<b>Ana Camarero Pérez</b>	Ces Alfa		1	1	1	1	1	1	1	0,5	7,5
<b>Miguel Millán Camarero</b>	Ces Alfa		1	1	1	1	1	1	1	0,5	7,5
<b>Pablo Millán Camarero</b>	Ces Alfa		1	1	1	1	1	1	1	0,5	7,5
<b>María José Morales Abad</b>	Invitée		1	1	1	1	1	1	1	0,5	7,5
<b>Luis Jordá Bordehore</b>	Abismo		1	1	1	1	1	1	1	0,5	7,5
<b>Enrique Serrano Cañadas</b>	Université de Valladolid		0,5	1	1	1	1	1	1	0,5	7
<b>Manuel Gómez Lende</b>	Université de Cantabria			0,5	1	1	1	1	1	0,5	6
<b>Nilo Merino Recalde</b>	Invité			0,5	1	1	1	1	0,5		5
<b>Paco Pando</b>	GEG				0,5	1	1	1	1	1	5,5
<b>Rocío</b>	GEG				0,5	1	1	1	1	1	5,5
<b>Teresa Nieto</b>	GEG				0,5	1	1				2,5
<b>Carsten Peter</b>	Invité			0,5	1	1	1	1	0,5		5
<b>Total journées-participants</b>		1,5	10,5	12,5	15,5	17	17	16	15	8	<b>113</b>

**ASC :**  
 Association Spéléologique  
 Charentaise  
 Siège social : Rue Marcel Pierre  
 16000 ANGOULEME.

**Autorisation :**  
 Ministerio de Medio Ambiente  
 Parque nacional de los Picos de  
 Europa  
 Arquitecto Reguera, 13  
 33004 OVIEDO.

**Responsable d'expédition :**  
 Bernard HIVERT  
 10 rue de Chez Bâtisse  
 16380 CHAZELLES  
 bernard.hivert@free.fr

**Parrainage :**  
 Fédération Française de Spéléologie  
 CREI, Commission des Relations et  
 des Expéditions Internationales  
 28, rue Delandine  
 69002 LYON

**CES ALFA :**  
 Club de Exploraciones Subterráneas  
 ALFA

Responsable : Francisco Javier  
 Sánchez Benitez  
 Pº del Arroyo nº34 vivienda 159  
 28935 MOSTOLES (MADRID)



# Bilan financier

Alimentation	
Alimentation	482 €
Moscatel	44 €
<b>Total alimentation</b>	<b>526 €</b>
Matériel ASC	
Gaz	15 €
Batterie 12 V	100 €
Panneau solaire	478 €
Régulateur de charge	34 €
Accessoires panneau solaire	11€
<b>Total matériel</b>	<b>638 €</b>

Transports	
Véhicules personnels	1590€
Portage sur pistes (ASC)	100 €
<b>Total transports</b>	<b>1690 €</b>
<b>Édition de ce compte-rendu</b>	<b>200 €</b>
<b>Total général</b>	<b>3054 €</b>

L'ASC a pris en charge le matériel, le Moscatel, le gasoil pour le portage et 2,96 € pour les arrondis, pour un total de **784,31 €**.

NOM	ALIMENTATION		CARBURANT		TOTAL ASC	
	DÉPENSE	RECETTE	DÉPENSE	RECETTE	DÉPENSE	RECETTE
ASC	76,48				<b>76,48</b>	
ASC	116,78				<b>116,78</b>	
ASC	73,86				<b>73,86</b>	
ASC	215,84				<b>215,84</b>	
ASC			100		<b>100</b>	
Bernard HIVERT		120				<b>120</b>
Olivier GERBAUD		120				<b>120</b>
Claude SOBOCAN		120				<b>120</b>
Sébastien LUSSIER		120				<b>120</b>
<b>TOTAL</b>	<b>482,96</b>	<b>480</b>	<b>100</b>		<b>582,96</b>	<b>480</b>
<b>Résultat</b>		<b>-2,96</b>	<b>100</b>		<b>102,96</b>	



# Compte-rendu journalier

## Vendredi 29 juillet

### Embouteillages

*Olivier, Sébastien, Bernard*

Cette année, Olivier souhaite faire tout le trajet dans la journée jusqu'à Potes, y effectuer quelques achats de produits frais, et prendre la piste du Parc National dans la soirée. Avec un départ à 8 h du matin, c'est tranquille...

Mais c'est sans compter sur un accident avant Bordeaux, qui bloquera tout le monde pendant une heure, et les habituelles queues aux nombreux péages de la frontière espagnole, avec une autre heure de patience. Finalement, le contrat sera rempli, et nous pourrons planter nos tentes avant la nuit sur le teruil de mine du camp de base.

*Bernard*



*Beaucoup de cavités ont été découvertes en traquant les courants d'air. Il faut alors élargir l'entrée pour voir comment ça se présente. Mais le passage s'avère souvent impénétrable.  
Photo : Sébastien Lussier*

## Samedi 30 juillet

### Installation

*Olivier, Sébastien, Bernard*

Bonne nouvelle : les murs de l'ancienne cabane de mineur qui nous sert de refuge commun n'ont pas souffert. À nous trois seulement, nous entreprenons avec succès d'installer les mâts de support et les deux toiles plastique qui serviront de toit.

En fin de matinée, les Espagnols trouveront le barnum installé. Ils se chargeront de récupérer et de nettoyer le matériel complémentaire, tout en faisant des portages depuis la Vueltona.

Nous profitons de l'après-midi pour faire un peu de prospection en contrebas du camp, et permettre à Sébastien de découvrir notre cher lapiaz. Mais nos tentatives de désobstruction se heurteront à la roche mère, sans passage possible.

*Bernard*

### Voyage depuis Madrid

Nous avons quitté Madrid vendredi à 17:15 heures ; arrivée à Boceguillas à 18:30, María José, Javier, Luis et nous (Ana, Miguel, Paul et Chema).

On reprend le voyage et on arrive à Santo Toribio de Liébana à 23 heures environ. Après un sandwich, certains ont dormi sous les arcades, d'autres dans la voiture.



*Le camp est installé sur les décombres d'une mine de galène et de blende qui n'est plus exploitée depuis longtemps. C'est la seule zone plate dans ce paysage rocailleux. En coiffant d'une bâche les murs de l'ancienne cabane, nous disposons d'une pièce commune bien agréable pour se retrouver tous ensemble.*  
*Photo : Manu Lende*

Le samedi, nous nous levons de bonne heure pour être à Fuente Dé vers 08:00. Avec le Land Rover chargé, Javier et le pilote s'engagent sur la piste, tandis que nous prenons le téléphérique. A La Vueltona, tout le matériel est déchargé et on commence le laborieux portage au camp de la mine.

Au cours de la matinée de samedi et une partie de l'après-midi nous montons les tentes. Les Français ont déjà installé le barnum et aménagent la cabane du matériel.

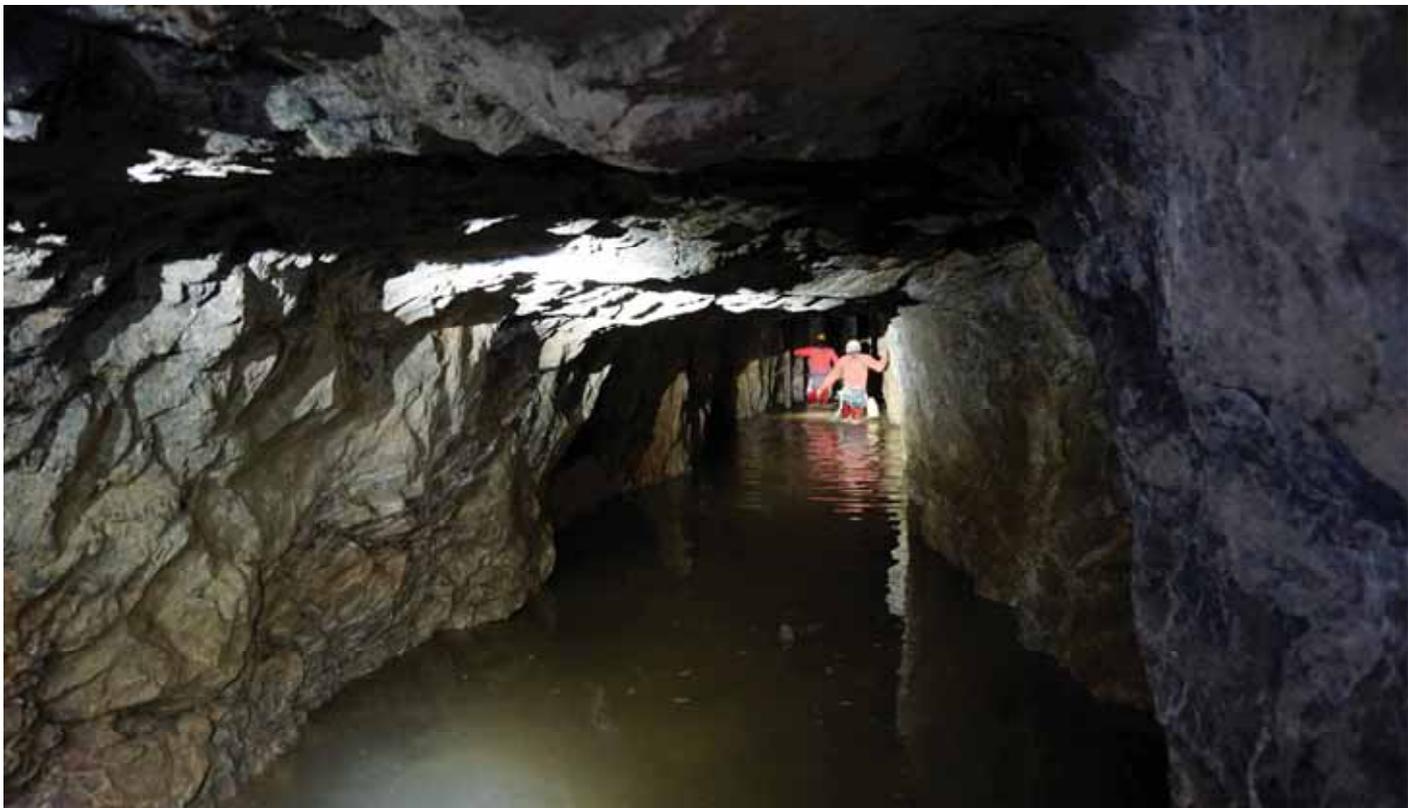
Il nous faudra de nombreux voyages pour transporter toute la nourriture et le matériel d'exploration. Arrivent Enrique et Lidia, sa femme. Elle repart dans la soirée, sa voiture étant à Aliva.

Ana





## Dimanche 31 juillet



*La mine du camp a été visitée de nombreuses fois, mais elle a toujours autant d'attrait. Luis, en tant que spécialiste minier, veut se faire son opinion. Mais la température de l'eau ne doit pas dépasser 4 degrés...*

*Photo : Javier Sanchez*

### Visite de la mine

*Luis, Sébastien*

Initialement nous devions aller au HS4, mais le temps ne fut pas avec nous. Du coup Luis fut motivé pour aller faire un tour dans la mine à côté du camp, avec pour objectif de repérer une suite potentielle avec escalade, et également de poser une main courante au-dessus du lac qui se situe à 5 mn de l'entrée.

Nous voilà partis avec le matériel nécessaire. Aussitôt après le tas de charbon, on arrive direct sur le lac.

Après réflexion on pose le cerveau et on traverse le lac en marchant ; conclusion elle est bien froide ! On a visité une bonne partie des galeries. Nous nous sommes approchés de la zone que l'on voulait explorer mais c'est quand même pas très motivant, vu l'état de la roche. Cela semble pas mal instable.

Du coup, on est reparti au camp pour vérifier sur la topo. Une petite balade rafraîchissante qui nous a occupé une partie de la matinée. C'est pas mal pour débiter.

*Sébastien*

### Journée maussade

Nous avons pensé à monter avec les Français au HS-4, mais nous nous levons sous la pluie ; ce sera un jour très désagréable.

Nous nous approchons à plusieurs pour voir la zone inondée de la mine voisine du camp, avec l'idée de Luis d'installer une main courante au-dessus du lac. Finalement, Luis et Sébastien s'engagent dans l'eau jusqu'à la ceinture pour voir les possibilités de la « zone de gauche », qui est topographiée mais sans mention de parties hautes.



Nous traversons la zone inondée jusqu'à la zone de droite des puits souffleurs (soplaos) déjà explorés, comme celui avec les échelles ou celui exploré par les Français en 1978. Cette partie déjà numérisée est bien connue.

Nous parcourons le tunnel minier de gauche, en notant que plusieurs galeries ne sont pas sur la topographie. Nous n'avons trouvé aucun indice des zones karstiques (et pourtant il y en a). Reste une inconnue : le grand « soplao » figurant dans les anciennes topographies de la mine. Nous avons décidé de reporter à une autre année le travail dans cette partie.

Dans l'après-midi arrivent Manu et Nilo (reporter-photographe), Javier s'en va. En dernier nous verrons Peter Carsten, photographe allemand du National Geographic. Le barnum se transforme en Nations Unies, mélangeant des mots et des dialogues en espagnol, français et anglais.

Comme l'ennui commence à nous gagner et que les enfants sont énervés, on a décidé d'installer quelques itinéraires de spéléologie école en extérieur pour nous aérer un peu. Enrique, Manu, Nilo, Miguel et Pablo vont s'entraîner sous l'œil vigilant de Luis, Chema, Ana et Sébastien.

*Luis*

## Prospection

*Olivier, Bernard, Sébastien*

L'après-midi, déçus de ne pas pouvoir aller vérifier si l'accès au HS4 est possible, à cause du mauvais temps, nous profitons d'une accalmie pour traverser le lapiaz en face du campement.



Olivier a repéré une ouverture au pied d'un rocher avec un sérieux courant d'air, près du LL7. Après avoir extrait de nombreuses pierres, nous constatons que nous butons sur la roche mère. Nous avons vue sur 1,50 m avec un tournant qui pourrait être la suite. Mais nous ne pourrions pas aller plus avant.

Alors qu'Olivier nous quitte pour descendre chercher Dus avec sa

voiture tout terrain, Sébastien et moi passons un bon moment à prospecter sur le lapiaz, mais sans résultat, sinon le relevé de coordonnées de cavités déjà explorées, mais non situées à l'aide du GPS.

Le soir, arrivée de Dus avec le reste de nourriture et sa bonne humeur habituelle.

*Bernard*



## Lundi 1<sup>er</sup> août

### HS4 : Pourrons-nous entrer dans cette grotte glacée ?

Nous partons tous, Français et Espagnols pour équiper le HS4. Après deux heures de marche bien chargés, nous arrivons à la doline d'entrée où un énorme névé se trouve dans le fond.

On commence par creuser dans la neige le long de la paroi en se relayant, et rapidement une deuxième équipe se forme (Dus et Olive) pour essayer de trouver un autre accès.

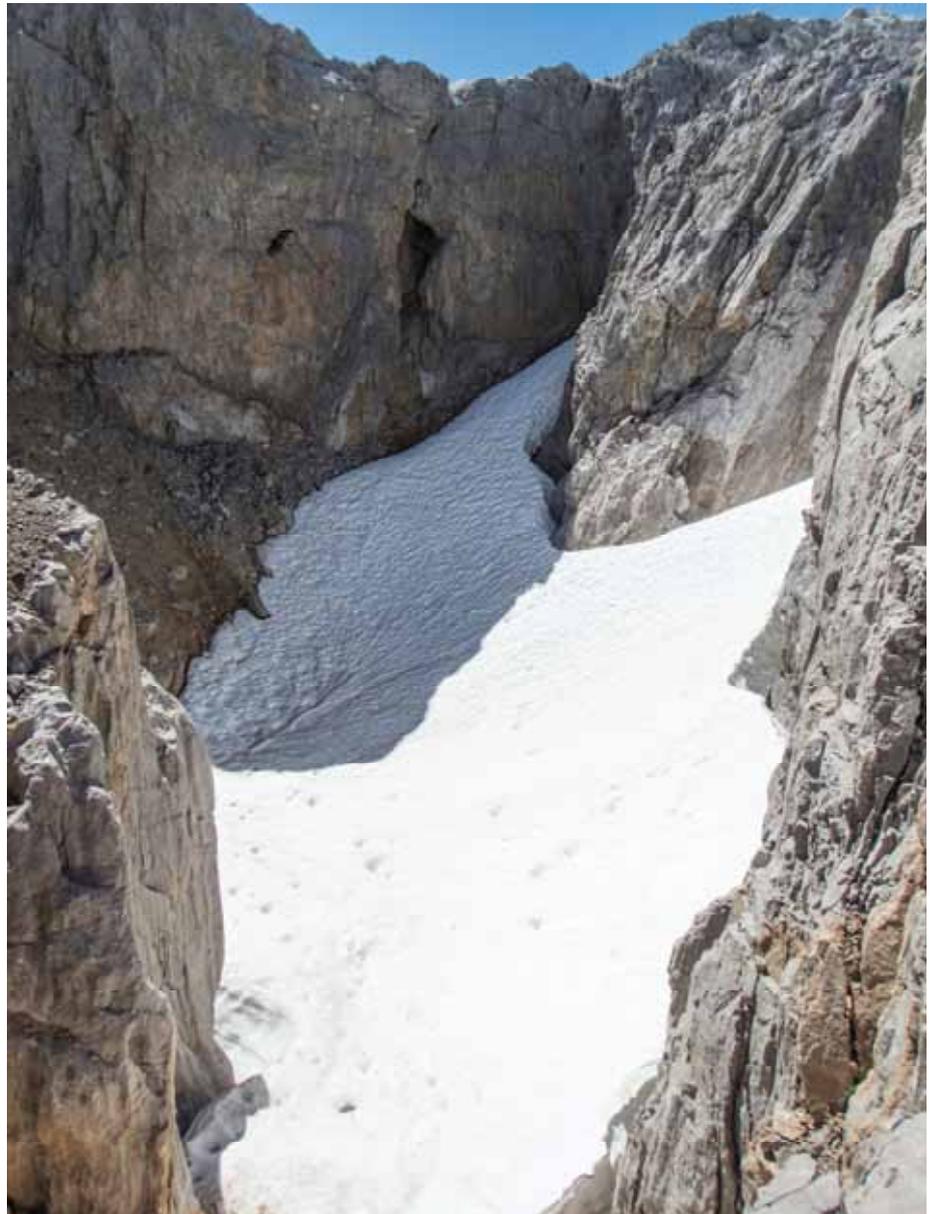
Luis et moi-même continuons à creuser jusqu'à la poche d'air. Nous voyons des goujons en place, ce qui nous motive à continuer pendant deux bonnes heures, ce qui nous trempe complètement et finit par me faire trembler de tous les membres et ne plus sentir mes doigts.

Voyant qu'une énorme couche de neige bloque toujours l'entrée, avec Luis nous décidons de remonter nous réchauffer un peu.

Dehors, on aperçoit une partie de l'équipe scientifique qui se prépare à descendre par l'entrée trouvée par Dus et Olive. Dommage qu'il y ait eu un petit problème de communication, ça nous aurait évité de nous tremper jusqu'aux os.

Du coup, je décide de rester à l'extérieur pour me sécher, tandis que Luis accompagne le groupe de l'équipe scientifique, environ huit personnes plus le photographe allemand.

*Sébastien*



*L'entrée connue du HS4 est dans la rimaye, à droite du névé dont l'épaisseur est toujours aussi importante.  
Photo : Olivier Gerbaud*

### HS4 : Découverte d'une deuxième entrée

*Olivier, Dus, Bernard*

Départ du camp à 10h30, (hé oui!!!) direction le HS4 et sa terrible marche d'approche. Heu, c'est beau, c'est dur, mais c'est beau !

Arrivés devant la doline, nous retrouvons la pioche qui n'a pas bougé de son abri, un peu rouillée, mais pas pour longtemps...



Le temps de commencer à se préparer, l'équipe espano-allemande nous a rejoints, et c'est parti : la désobstruction peut commencer.

Nous avons vue sur l'entrée de l'année dernière, les points d'amarrage sont là. Le passage ne fait qu'une vingtaine de centimètres de large, tout est dur, la neige, la glace, le froid, mais rien ne nous arrête. Et ça avance !

Entre deux relais, je suis attiré par un trou de l'autre côté du névé. On voit un passage d'une bonne dizaine de mètres. J'appelle Olive avec le perfo. Deux, trois fractionnements plus tard, bingo : nous rejoignons le réseau déjà connu.

Nous équipons jusqu'à la salle des cascades de glace qui sont toujours aussi impressionnantes et magnifiques.



*HS4 : Dus équipe le nouveau passage qu'il vient de découvrir avec Olivier.  
Photo : Bernard Hivert*



*Chema et son fils Miguel attendent que la voie soit libre pour découvrir cette grotte glacée.  
Photo : Bernard Hivert*

En remontant nous croisons l'équipe avec les scientifiques et le photographe du National Geographic partis à leur tour contempler le spectacle.

Nous retournons au camp, heureux d'être entrés dans la grotte dès la première journée.

*Claude*

## **HS4 : Ouf ! Ça passe !**

Pendant que certains s'acharnent à élargir la rimaye, quasiment bouchée encore une fois, je m'attarde à faire le tour de ce cirque, en compagnie du scientifique Enrique qui me montre qu'il s'agit d'une faille bordée par plusieurs autres névés.

Il y a du monde autour de la pioche, mais peu de place pour creuser. Je ne me sens donc pas indispensable, d'autant plus qu'il est plutôt désagréable de s'équiper en chaud sous un

soleil de plomb. On est trempé de sueur avant d'aller au froid.

Finalement, je me décide à me changer. Luis et Sébastien étant bien entourés, je traverse la langue de neige pour jeter un coup d'œil en face. Surprise : Dus m'annonce :

« Ça passe ! Olive a rejoint la première pente du HS4. »

Je n'en reviens pas : jamais nous ne sommes passés par là, à 50 m de l'entrée habituelle. Après avoir demandé aux autres de prévenir l'équipe de creusement, je m'engage à la suite d'Olivier.

Je reconnais bien la grotte ; nous avons rejoint une cheminée que j'avais mentionnée sur ma topo en 2011, mais qui était jusqu'alors bouchée. Vers la première entrée, c'est un mur de glace vive, impossible à vaincre. Le courant d'air chaud a préféré faire fondre la neige de l'autre côté, sans se partager entre plusieurs passages.



Mais l'espace entre la pente de neige et le plafond est bien étroit. Pourrons-nous passer ? Eh oui, nous voici dans la première grande salle, où nous retrouvons les cascades gelées, les stalactites et les formations de glace défiant la pesanteur. Quel plaisir de revoir ce monde fascinant !

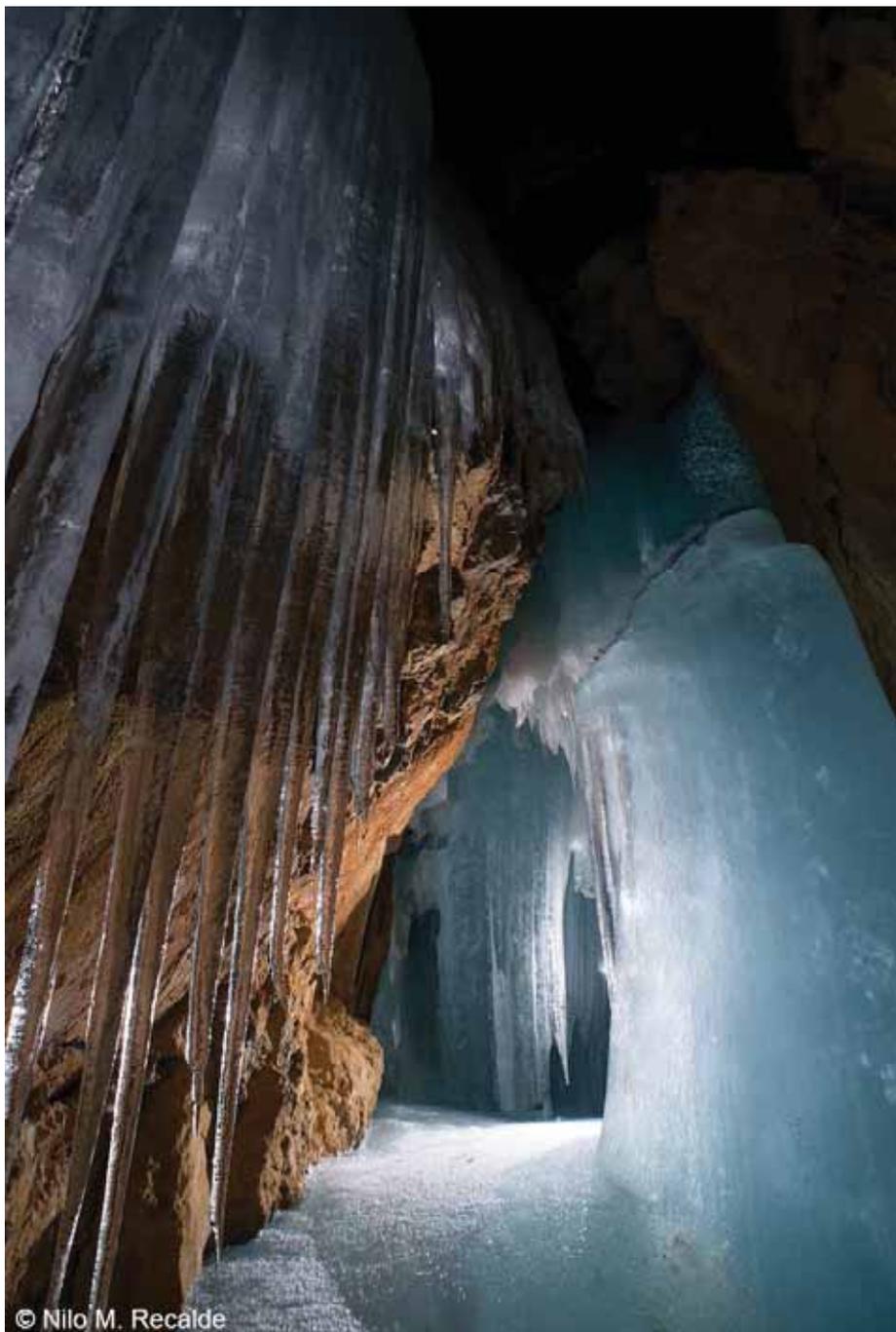
Pour remonter, il faut attendre : toute l'équipe des Espagnols s'est décidée à nous rejoindre, et on ne peut pas vraiment se croiser sur les cordes. J'en profite pour descendre de l'autre côté, en « nageant » dans la neige, vu la proximité du plafond. Conclusion : le puits hélicoïdal, exploré en partie seulement, est accessible. Bonne nouvelle !

Dès que la voie est libre, nous regagnons la surface, où nous retrouvons Sébastien qui a de la peine à se réchauffer. Sans attendre, nous repartons vers le camp, que nous rejoignons avant la tombée de la nuit. Ce ne sera pas le cas de nos amis espagnols, sollicités par le photographe professionnel allemand pour l'assister dans son travail. Ils ne rentreront que vers 1 h du matin, au grand soulagement d'Ana, qui s'inquiétait pour son jeune fils débutant que son père avait emmené.

Bernard

## Découverte du HS4 par les Espagnols

Nous prenons le chemin pour le HS4, un groupe formé par Manu, Enrique, Chema, Miguel, Luis, Carsten. Quand nous sommes arrivés les Français ont fini de manger et se préparent à aller au **HS4** qui est un creux de grand diamètre qui contient un



© Nilo M. Recalde

*HS4 : La cascade de glace est toujours aussi impressionnante, mais ce qui frappe Enrique, notre scientifique, c'est la cassure oblique, preuve qu'il y a eu un mouvement de terrain.*

*Photo : Nilo M Recalde*

immense névé, avec des parois verticales nécessitant une descente en rappel de six mètres.

Une fois équipés les Français tentent l'accès par le point de l'année précédente, entre le mur et la neige. Munis d'un gros pic, Sébastien et Luis progressent dans un tube de glace, mais

enlever assez de neige pour passer ne paraît pas possible. Olivier et Claude commencent à installer un autre point plus haut dans la rimaye, et parviennent à ouvrir un nouveau passage. Enfin, ils annoncent qu'ils vont accéder à la grotte et que les autres peuvent cesser leurs efforts.



Sébastien et Luis sortent complètement mouillés, Sébastien frissonne et va se mettre au soleil pour sécher.

Pendant ce temps, Bernard est allé prospecter dans les environs et revient pour accéder au HS4 derrière Olivier et Claude.

Comme le passage est possible, nous avons décidé d'entrer dans l'ordre suivant : Luis, Carsten, Manu, Enrique, Miguel et Chema.

Le départ est une main courante qui permet d'entrer à la verticale entre le



*Nos deux photographes professionnels oublient le froid et la fatigue dans cet environnement spectaculaire.  
Photo : Nilo M Recalde*



*Le lapiaz compte de nombreuses fissures. La persévérance de Nilo lui a permis de récupérer un piolet qui y avait disparu.  
Photo : Bernard Hivert*

mur et la neige et de se poser sur une rampe d'accès, suivie d'une nouvelle verticale et plus de rampes et de détours, avant de rejoindre les Français qui regardent ce qui a pu changer.

Nous au lieu de cela, nous entrons dans la salle glacée, où déjà sont Carsten et les autres à faire des photos.

Exclamations admiratives de tous de voir arriver Miguel qui débute fort pour ses douze ans.

Dans cette salle se trouve la colonne de glace, garnie de quelques énormes blocs de pierre, qui donne accès à la rampe de 40 m et à la verticale de 160 m.

Manu installe un enregistreur de température et d'hygrométrie pour continuer son étude de climatologie souterraine, en espérant pouvoir revenir l'an prochain pour collecter les données.

Quand Miguel dit qu'il a les pieds glacés, nous décidons de remonter. Mais encore, dans le milieu de l'ascension, nous aidons Carsten à faire des photos, Miguel servant de figurant avec un flash qui fonctionne par radio. Enfin il peut sortir, suivi par moi, son père (Chema).

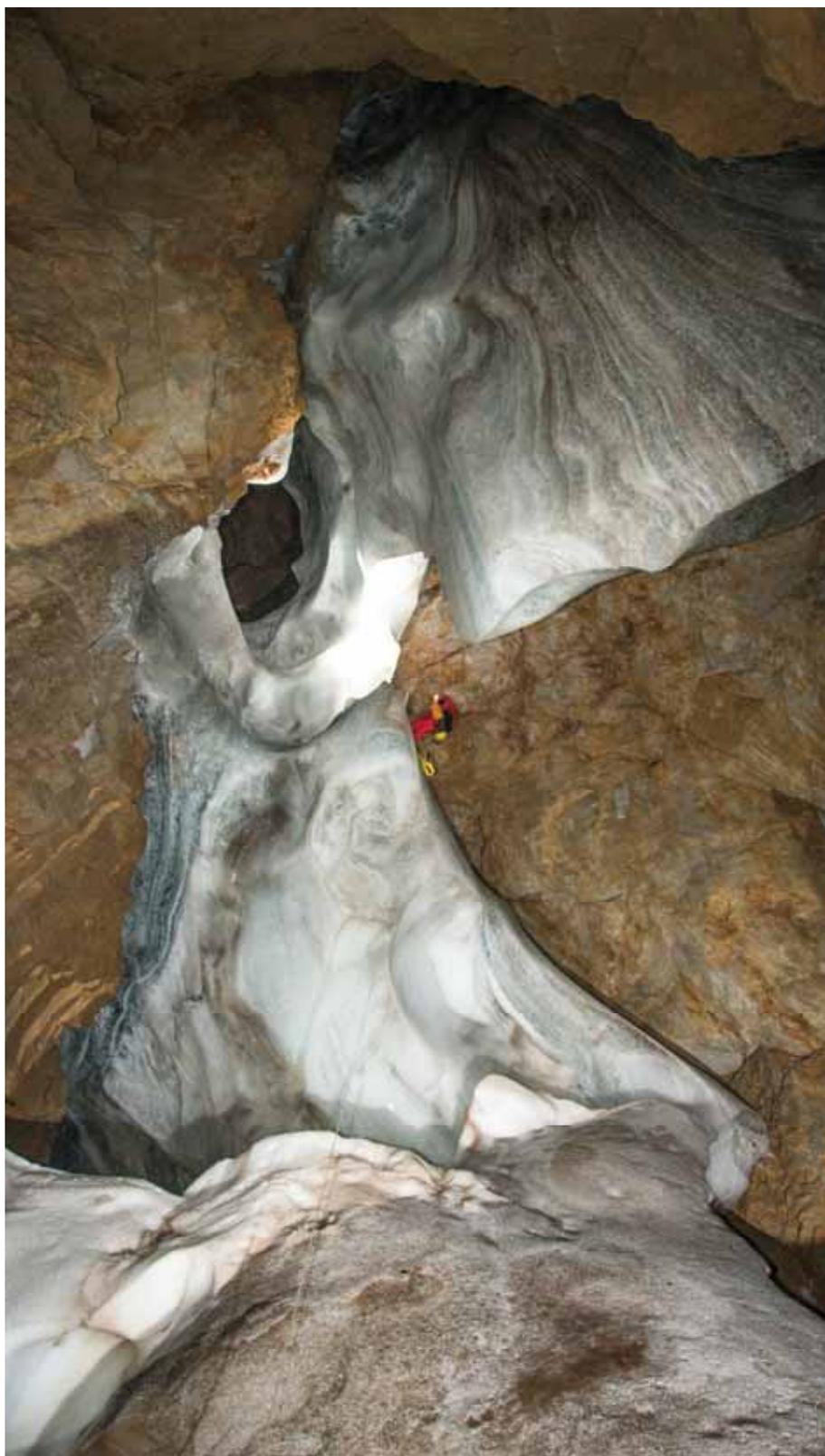
Le photographe et les autres sont sortis environ deux heures plus tard parce qu'ils ont continué à prendre des photos.

Nous sommes arrivés au camp vers 1 h. Claude était allé à la Vueltona et revenu dire aux compagnons du camp qu'il avait vu nos lumières sur le chemin de Veronica, principalement pour rassurer mon épouse Ana qui était un peu préoccupée par la façon dont se comportait Miguel.

Chema



## Mardi 2 août



HS4 : Cette coulée de glace, de plus de 170 m de haut, s'appuie d'un bord à l'autre du puits, en tire-bouchon.  
Photo : Bernard Hivert

### HS4 : Ré exploration du puits hélicoïdal

*Olivier et Bernard*

*TPSP 4 h 30*

Ce puits hélicoïdal du HS4 avait été exploré en 2011 jusqu'à la profondeur de - 146 m. Après trois années sans pouvoir accéder à la grotte, à cause du niveau de la neige, nous avons tenté de rejoindre ce point en 2015, mais sans succès. La configuration de la glace et le rocher délité nous avaient fait abandonner.

Cette année, après avoir vu que la pente de neige y conduisant pouvait être descendue sans trop de difficultés, nous tentons de faire mieux que l'an dernier. Ce puits est en partie obstrué par un glacier en forme de tire-bouchon, qui évolue en permanence.

Sa configuration ayant en partie évolué, Olivier rectifie l'équipement, ce qui me convient bien, car je redoutais le passage acrobatique de l'an dernier.

Ayant rejoint un palier moins pentu, assez agréable avec les crampons aux pieds, se pose le problème de la suite. Les parois rocheuses sont en grande partie pourries, pas moyen de fractionner. Nous décidons alors de laisser la corde frotter sur la glace, en écartant les cailloux qu'elle pourrait entraîner. Finalement, c'est la bonne option.

Le passage se rétrécit entre la glace et le rocher, avec plusieurs passages verticaux, mais la corde reste bien en place sans toucher les bords. Évidemment, on ne peut éviter qu'elle détache des paquets de neige, ce qui nous vaut de désagréables douches glacées.



Au bout d'une bonne longueur, on prend pied sur un palier de 2 m<sup>2</sup> qui me rappelle des souvenirs. Par chance, la roche est plus saine, et nous pouvons amarrer une autre corde pour continuer la descente, toujours en nageant dans la neige. Le nœud final tombe sous une série de pisseroles glaciales qui trouvent toujours un passage dans le cou et le dos, malgré toutes nos précautions...

Nous avons alors dépassé d'une vingtaine de mètres le point ultime de 2011. Nous avons vue sur trente mètres environ, sans obstacle apparent. Il faudra revenir avec plus de corde. La remontée sans sac n'est pas désagréable et nous retrouvons avec soulagement l'air chaud à la sortie.

*Bernard*

## HS4 : équipement du P160

Deuxième jour pour moi. Chargés comme des mules et plein de motivation, nous sommes partis avec Sébastien pour équiper le grand puits et changer la corde de l'escalade, une bonne mission qui nous prendra la journée. Pendant ce temps, Bernardo et Olive vont pousser plus loin dans le puits hélicoïdal.

Sébastien s'occupe de la première partie, il remplace la corde d'escalade et trouve un passage plus simple pour accéder à la tête du P160. Après quelques coups de marteau sur la glace pour sécuriser le départ, la descente commence. Je prends le relais au palier inférieur et équipe jusqu'à la dernière badée de 60 m.

Il est tard, il fait froid, nous remontons. Pour la suite on verra demain. Nous rentrons au camp, une soupe, et au lit.

*Claude*

## H9 : Grotte glacée de Veronica



*Retour des Espagnols au H9 pour récupérer les données scientifiques et prendre des photos, encore et encore...  
Photo : Manu Lende*

Nous montons à la grotte de Veronica, Paco, Teresa, Rocío, Carsten, Nilo, Enrique, Manu et Luis. Paco commence l'installation des cordes pendant que d'autres retournent au HS4 où ils avaient laissé leur matériel la veille.

La désescalade jusqu'au porche d'entrée au milieu de la paroi est compliquée, et nous nous faisons suivre les sacs à dos. Cette année, la couche de neige est moins épaisse, et nous passons sans difficulté. En effet, à l'intérieur de la grotte, les passages verticaux habituels sont devenus des rampes de neige obliques.

La disposition de la glace a beaucoup changé, et l'accès au P40 n'est encore pas possible cette année.

Nous gagnons rapidement le corridor glacé, et nous aidons Carsten pour ses photos. Il lui faudra trois heures pour être satisfait. Nilo, lui aussi photographe, est beaucoup plus rapide et plus léger. Manu et Enrique ont pu recueillir toutes les données climatiques qu'ils voulaient.

Nous sortons avec les derniers rayons de soleil, et c'est heureux, car nous craignons de faire l'escalade et la traversée de la paroi de nuit.

Au retour, Carsten laisse au refuge une partie de son matériel photo, avec l'intention de revenir le lendemain avec les Français au HS4 pour prendre des clichés de la grande salle à -200m.

*Chema et Luis*



## Mercredi 3 août

### HS4 : jonction avec la grande salle

Olivier, Bernard  
TPST : 6h

C'est avec plaisir que nous retrouvons l'entrée du HS4. Mais cela se mérite : les 2 h de marche d'approche sur le rude chemin de Veronica, qui n'arrête pas de traverser de vastes pierriers, suivi de passages aériens sur le lapiaz acéré, où il est déconseillé de tomber, sont éprouvantes sous le soleil.

Nous nous engageons tous les quatre dans ce milieu très rafraîchissant, mais ô combien merveilleux ! Tandis que Dus et Sébastien vont du côté gauche vers la grande salle, Olivier et moi retournons du côté droit pour continuer notre virgée.



La marche d'approche sur le sentier de Veronica demande beaucoup d'énergie chaque jour.  
Photo : Olivier Gerbaud



HS4 : Une pente de neige de 35 m conduit à la tête du puits hélicoïdal. Elle se descend sans corde, mais le plafond est proche et, par endroits, il faut presque nager dans la neige molle.  
Photo : Bernard Hivert

Mais il serait dommage de n'avoir aucune trace de cette ambiance insolite. J'ai repéré deux ou trois emplacements où je pourrai avoir les pieds stables et débarrasser mon matériel photo (un réflex et trois flashes déclenchés par radio).

Olivier veut bien me servir de modèle (pour indiquer l'échelle et tenir un flash pendant qu'il sera accroché à la corde). Mais je sais que je dois faire vite, vu la température et sa patience limitée. Je n'ai aucune prétention de rivaliser avec le photographe professionnel de l'équipe espagnole, qui n'hésite pas à immobiliser tous ses compagnons pendant des heures, jusqu'à obtenir LA photo parfaite.

Enfin, nous rejoignons le point final d'hier. Olivier reprend la

perceuse, et la progression se poursuit, toujours entre un mur de glace vive et un mur de rocher. Tout à coup, Olivier s'exclame :  
« J'ai entendu parler ! »

C'est absolument inopiné. Perdue dans ce monde qui n'a encore jamais eu de visiteur, on ne s'attend pas à croiser quelqu'un.  
« C'est la voix de Dus ! »

Finalement, notre passage conduit aussi à la grande salle, à 200 m de profondeur. Nous venons de résoudre un mystère : d'où vient ce glacier qui semble sortir du bout de la paroi ? C'est celui que nous avons longé, et il fallait descendre d'une soixantaine de mètres pour faire le lien.

Nous sommes tout en haut de la langue de glace, et les lumières



de nos amis sont bien loin. Encore une fois, il va falloir accepter des frottements de corde sur la glace pour les rejoindre. Il nous faudra rabouter la corde de 8 mm qui nous restait, plus celle de 7 mm qu'on faisait suivre en secours.

Nous revisitons cette salle pendant que Dus s'engage dans le moulin, qui ne me tente vraiment pas. En remontant, nous allons topographier la partie nouvelle. Mais la remontée sur la glace, avec une pente de 40° à 60° longue de 80 m, demande beaucoup d'énergie, même avec des crampons ! C'est comparable à la longueur de corde de 60 m en fil d'araignée du puits déjà connu.

Mais faut-il déséquiper en remontant ? Sans doute certains de nos amis espagnols voudront-ils voir cette partie de la grotte où aucun n'est déjà venu ? Nous laissons donc tout en place.

*Bernard*

## HS4 : Mission moulin...

*Sébastien, Olive, Bernardo et Claude*

Comme d'habitude, nous montons au HS4 sous une chaleur torride. Petit casse-croûte à l'entrée et la descente peut commencer.

Avec Séb nous glissons sur les cordes jusqu'au P60 où nous avons laissé un kit avec le reste de matériel. Nous prenons pied dans la grande salle, que Séb découvre pour la première fois. Elle est toujours aussi majestueuse, ça n'a pas trop bougé.

Nous avançons pour voir si les moulins sont là, et rien n'a



*HS4 : Le passage entre la glace et la paroi est étroit mais continu.  
Photo : Bernard Hivert*

changé : le premier est toujours dans l'axe du puits, pas du tout engageant, le deuxième bouché à 20 ou 30 mètres.

Je descends le troisième moulin après avoir mis en sécurité la tête de puits avec Séb. A 10 mètres du fond, je pose une broche à

glace pour dévier la corde et j'arrive sur une trémie. Le trou au fond n'est pas plus large que mon pied et profond comme ma jambe. Malheureusement, la désobstruction s'annonce trop périlleuse. Un bloc de bonne hauteur est en appui sur la glace que je dois casser. Ça tient ou



pas ? Je ne prends pas le risque et je remonte retrouver Séb.

Pendant ce temps, l'équipe avec Olive et Bernardo ont fait la jonction avec la grande salle en débouchant sur celle-ci par le haut du glacier. Notre remontée se fera par ce nouveau passage absolument magnifique.

Retour au camp, déçu de ne pas avoir pu continuer au fond du moulin, et bien content de ce nouveau passage.

*Claude*

## **HS4 : exploration du moulin de glace**

*Claude, Sébastien*

Deux équipes sont formées : Bernard et Olive du côté du puits hélicoïdal, Dus et moi-même pour aller voir si ça passe au niveau des moulins dans la grande salle. En peu de temps, nous arrivons dans la grande salle, à 200 m de profondeur. Elle porte bien son nom car c'est immense avec le glacier qui arrive en plein milieu, c'est juste magnifique !

Dus me montre les endroits où quelques explos ont déjà été réalisées, ainsi que celles qui sont en cours, puis les moulins. Les deux premiers sont bouchés par la glace, le troisième a l'air bien plus prometteur.

Du coup, on se fait une petite pause, histoire de profiter des lieux, lorsque soudain on entend



*HS4 : Il faut beaucoup de motivation à Dus pour s'enfoncer de 60 m dans ce moulin de glace.  
Photo : Bernard Hivert*



*HS4 : À -200 m, la rivière de glace qui sort de la paroi et qui garnit tout le sol de cette vaste salle est en réalité celle qui occupe tout le puits hélicoïdal., prenant naissance 170 m plus haut.*

*Photo : Bernard Hivert*



Olive puis on aperçoit sa lumière. C'est juste énorme ! Une jonction vient d'être faite entre la grande salle et le puits hélicoïdal, c'est euphorique ! En tout cas, c'est ce que j'ai ressenti, étant donné que ce sont mes premières explos.

Puis avec Dus nous partons équiper le moulin numéro 3. Pendant que Dus finalise la main courante, je descends dans une suite possible qui du coup est bouchée par la neige. Une purge est effectuée au départ du moulin, puis Dus descend dedans... A environ 60 m une trémie de rochers bloqués par la glace ne l'inspire pas pour continuer. Du coup, nous remontons par le puits hélicoïdal.

Sébastien

## Grotte glacée de Altaiz

*Chema, Luis, Miguel, Nilo, Manu, Enrique.*



TA33 : Nilo est prêt à toutes les contorsions pour obtenir la bonne photo.  
Photo : Manu Lende



© Nilo M. Recalde

Grotte glacée de Altaiz : la plateforme de glace a beaucoup diminué.  
Photo : Nilo M. Recalde

Ce matin, nous décidons d'aller à Altaiz pour entrer dans la grotte glacée, près du camp. Luis doit réinstaller plusieurs amarrages, en particulier les anciens spits.

La première plateforme de glace a considérablement diminué. Le premier thermomètre suspendu à une cordelette est hors de portée,

alors que l'an dernier on le joignait aisément.

La dernière verticale se descend en passant derrière un gros bloc de glace qui s'appuie sur les parois et sur des colonnes de glace reposant sur le sol de la grotte. Suivent deux rampes de neige pour atteindre le fond, où Nilo va prendre des photos.



En remontant, à gauche de la grande colonne de glace, on remarque une ouverture noire enneigée qui sera notre objectif pour l'an prochain.

*Chema*

## Jeudi 4 août

### HS4: Déséquipement et photos

*Olivier, Claude, Sébastien, Bernard*

Nous partons à quatre pour déséquiper le HS4 dans une purée de pois qui se transforme vite en pluie. Du coup on ne traîne pas à s'équiper et aller sous terre.

Je descends au départ de la dernière longueur de 60m pour tirer la corde, puis je remonte jusqu'à la banquette qui se trouve environ 100 m plus haut. Alors Dus prend le relais pour déséquiper la suite.

On jette quelques coups d'œil pour repérer d'éventuels passages et aussi profiter de cette magnifique cavité.

Avant de quitter les lieux, nous avons pris quelques photos, et surtout celle pour notre sponsor LA MAISON DES CHARENTES (photo du pot de foie gras sous la méduse de glace).

Une fois sortis, nous repartons au camp en laissant quelques kits sur place car nos amis espagnols doivent venir nous aider pour le portage, ce qui est bienvenu et fort sympathique.

*Sébastien*



*HS4 : Dus présente fièrement le foie gras confectionné par son beau-père dans ce décor insolite.  
Photo : Bernard Hivert*

Finalement, seule notre équipe française est disponible pour retourner au HS4. Si nous commençons la marche d'approche sous un ciel voilé, elle se terminera carrément dans les nuages. Pour manger un sandwich et pour se changer sous une pluie abondante, c'est vraiment désagréable. Nous entrons trempés dans la neige, nous en sortirons sous l'averse.

Il ne nous reste qu'à récupérer tout le matériel. À deux groupes, un de chaque côté, cela est rapidement réalisé. Nous nous réunissons dans la salle supérieure pour faire quelques photos des

pendeloques de glace, avec Dus comme modèle, censé être vendeur d'un bloc de foie gras de 500 g.

Mais nous ne le consommons pas sur place, nous en ferons profiter tous les participants, de retour au camp. Ils l'apprécieront au point de demander les coordonnées du fabricant, pour en commander en France.

C'est aussi pour les remercier d'être montés au HS4 sous la pluie, et pour nous avoir aidés à redescendre tous les kits en une seule fois, ce qui nous aurait été impossible à nous quatre.

*Bernard*



*Le repas du soir est un moment de détente, de partage et d'échanges de points de vue. Et même ceux qui ne maîtrisent pas trois langues arrivent à s'exprimer sans trop de problèmes !  
Photo : Bernard Hivert*

## Mine ES18

Pendant que Carsten remonte à Veronica récupérer son matériel photo, sans aller finalement jusqu'au HS4, Enrique, Chema, Pablo, Manu, Nilo et Luis se dirigent vers l'antique mine ES18 pour se remémorer son emplacement.

Ils la visitent entièrement, en repérant tous les passages difficiles à équiper en vue du congrès de scientifiques qui sera organisé en 2018 par Enrique, et où les participants seront invités à découvrir cette mine laissée en l'état, comme si le temps s'était figé depuis l'arrêt de l'exploitation il y a un siècle.



*Luis*

*ES18 : Attention où l'on pose les pieds !*

## Soirée conviviale

Soirée d'adieux, de rires et de bringue. Claude sort un foie gras spectaculaire fait par son beau-père.

Coulent le vin, la bière et le cognac. Nous faisons un concours de virelangues en nous laissant aller dans plusieurs langages.

*Luis*



## Vendredi 5 août



La prospection dans la zone Padiorna Est n'a permis aucune découverte de nouvelle grotte.  
Photo : Olivier Gerbaud

### Repos et prospection

*Olivier, Bernard, Dus, Sébastien*

Ouf ! Ce matin, le soleil est revenu, nous pouvons faire sécher nos vêtements trempés. La matinée se passe tranquillement à remettre de l'ordre dans le matériel, sans forcer.

L'après-midi, nous allons prospecter dans une zone moins fréquentée : Padiorna est, avec vue sur El Cable.

C'est vrai que pour l'an prochain, nous n'avons pas d'objectif nouveau, il faudra revoir des cavités connues. Mais notre recherche reste vaine, on ne trouve rien d'intéressant dans cette zone fracturée.

*Bernard*

La soirée du jeudi était fort conviviale avec toute l'équipe de l'explo, où nous avons pu déguster du foie gras offert par notre sponsor MAISON DE CHARENTE (<http://lamaisondecharente.com/>) et d'autres produits espagnols.

Aujourd'hui, après avoir mangé au camp, nous descendons direction la zone Padiorna Puertos pour repérer de nouveaux trous. Pas un gouffre identifié n'a été vu, seulement deux puits remontants très étroits. La zone est par endroit bien broyée, ce qui a bouché les dolines.

Nous profitons de la vue : d'un côté le camp au loin, de l'autre le vide...

Après trois à quatre heures de rando, retour au camp et fin de chantier.

*Claude*

### Grotte glacée de Altaiz

*Carsten, Enrique, Luis, Manu, Paco, Rocío.*

Nous remontons à la grotte de Altaiz pour la faire découvrir à Carsten, notre photographe professionnel.

Après des heures de patience, nous devons installer un palan pour hisser les énormes sacs de matériel de Carsten.

*Luis*



## Samedi 6 août

### Démontage du camp

Après plusieurs hésitations, à savoir quand démonter le toit du barnum, cela se fera le matin du départ. Comme tout le monde y met du sien, la toile est vite enlevée, les bidons sont remplis de la vaisselle et des autres objets qui resteront ici.

La voiture et la remorque d'Olivier sont chargées, et les Espagnols ont entrepris des allers-retours pour transporter toutes leurs affaires jusqu'à la Vueltona, où un taxi les rejoindra à 11h. Seul, Olivier a l'audace de conduire sur la partie terminale du chemin, entre le bord instable et la paroi avec ses rochers coupants.

Après des adieux chaleureux, nous reprenons la direction de la Charente. En espérant nous retrouver l'an prochain ! À suivre...

*Bernard*



1) Chema - 2) Ana - 3) Miguel - 4) Peter - 5) Rocío - 6) Claude - 7) Olivier- 8) Sébastien  
9) Manu - 10) Pablo - 11) Paco - 12) Enrique - 13) Luis - 14) M<sup>a</sup> José - 15) Bernard - 16) Nilo



# TOPOGRAPHIES

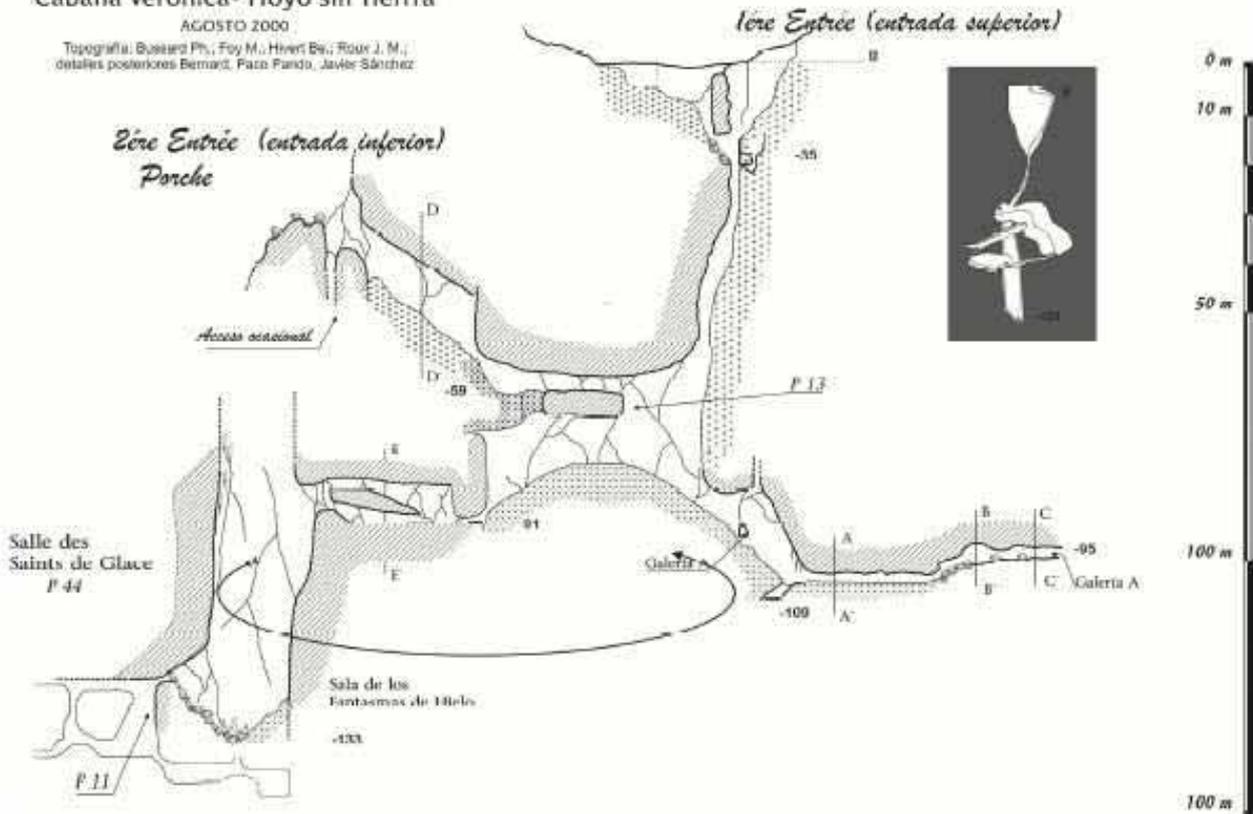
## Cueva Helada de Verónica H9 -A5

Cabaña Veronica- Hoyo sin Tierra

AGOSTO 2000

Topografía: Bussard Ph., Foy M., Hvert B., Roux J. M.;  
detalles posteriores Bernard, Pazo Pardo, Javier Sánchez

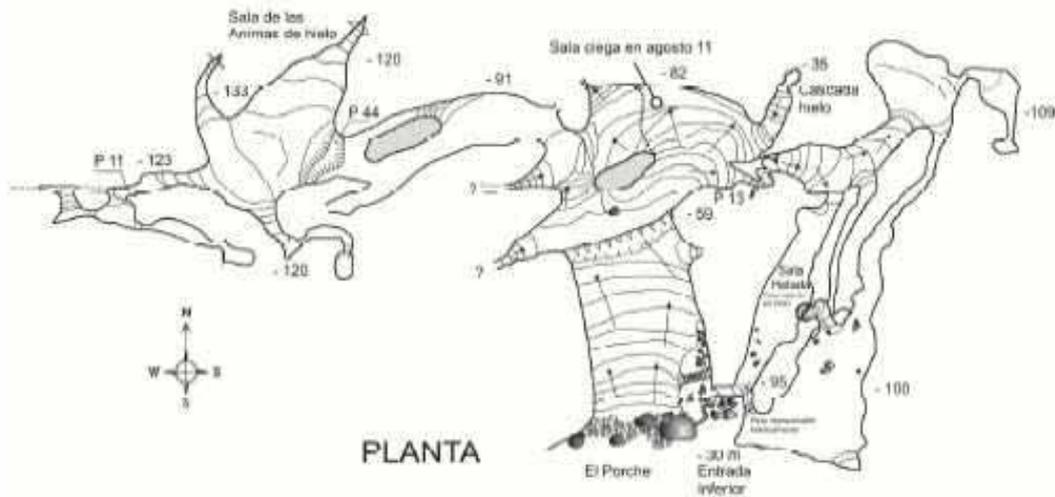
-Coupe développée -  
Alzado desarrollado



## Cueva Helada de Verónica -A5-

Cabaña Veronica- Hoyo sin Tierra

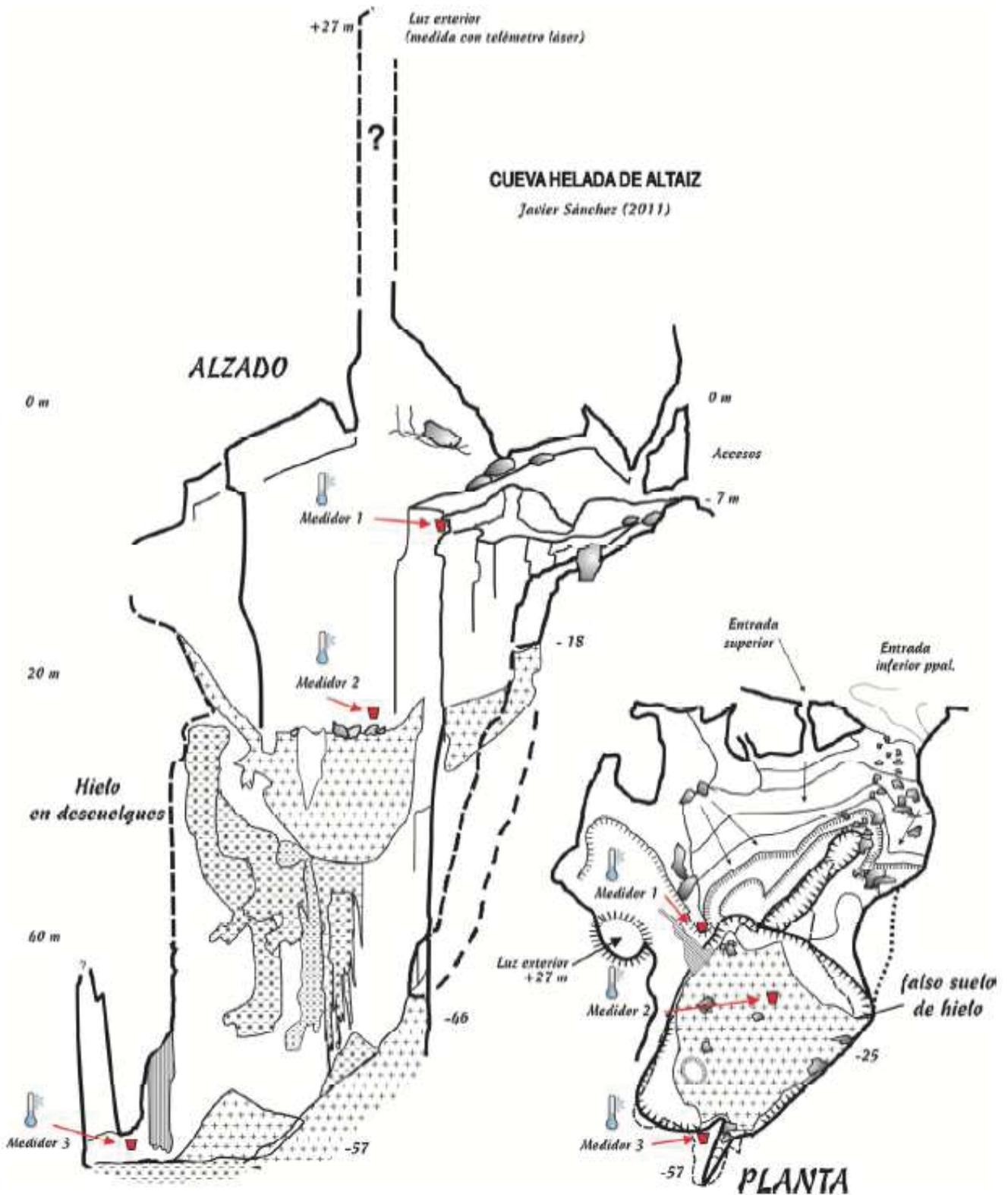
AGOSTO 2000/2011



Topografía: Bussard Ph., Foy M., Hvert B., Roux J. M.; retoques Javier Sánchez y Luis Jordá 2011



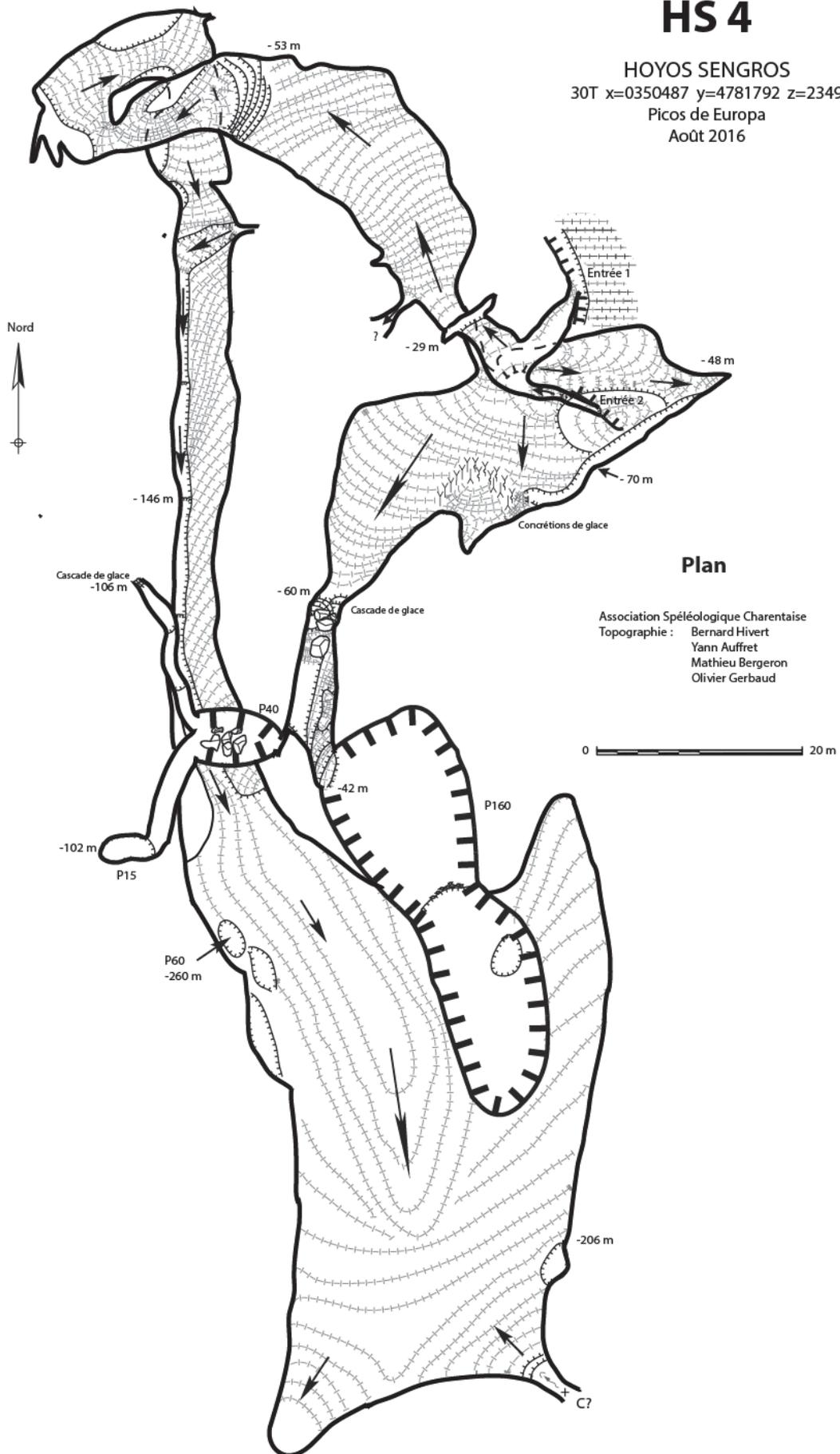
## UBICACIÓN DE MEDIDORES (TERMÓMETROS E HIGRÓMETROS DIGITALES)





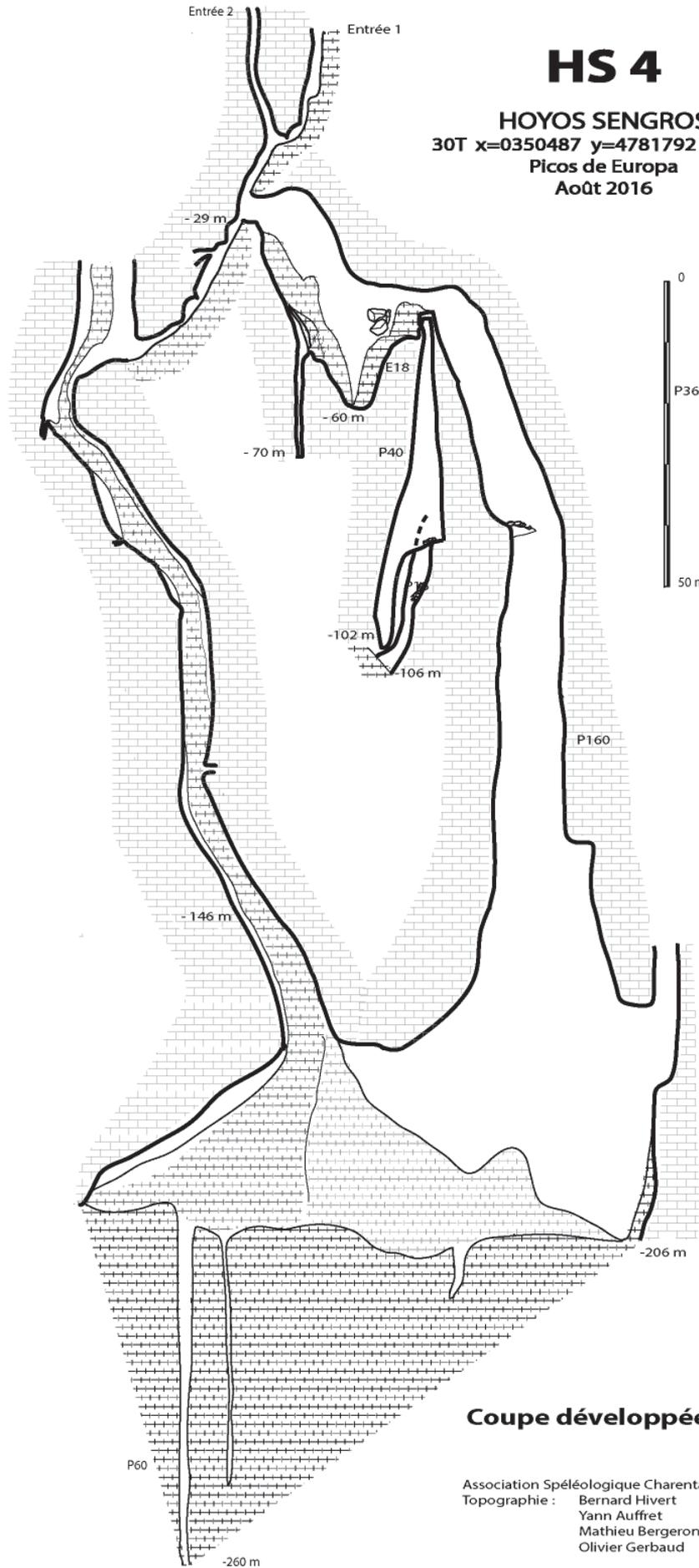
# HS 4

HOYOS SENGROS  
30T x=0350487 y=4781792 z=2349  
Picos de Europa  
Août 2016



## Plan

Association Spéléologique Charentaise  
Topographie : Bernard Hivert  
Yann Auffret  
Mathieu Bergeron  
Olivier Gerbaud

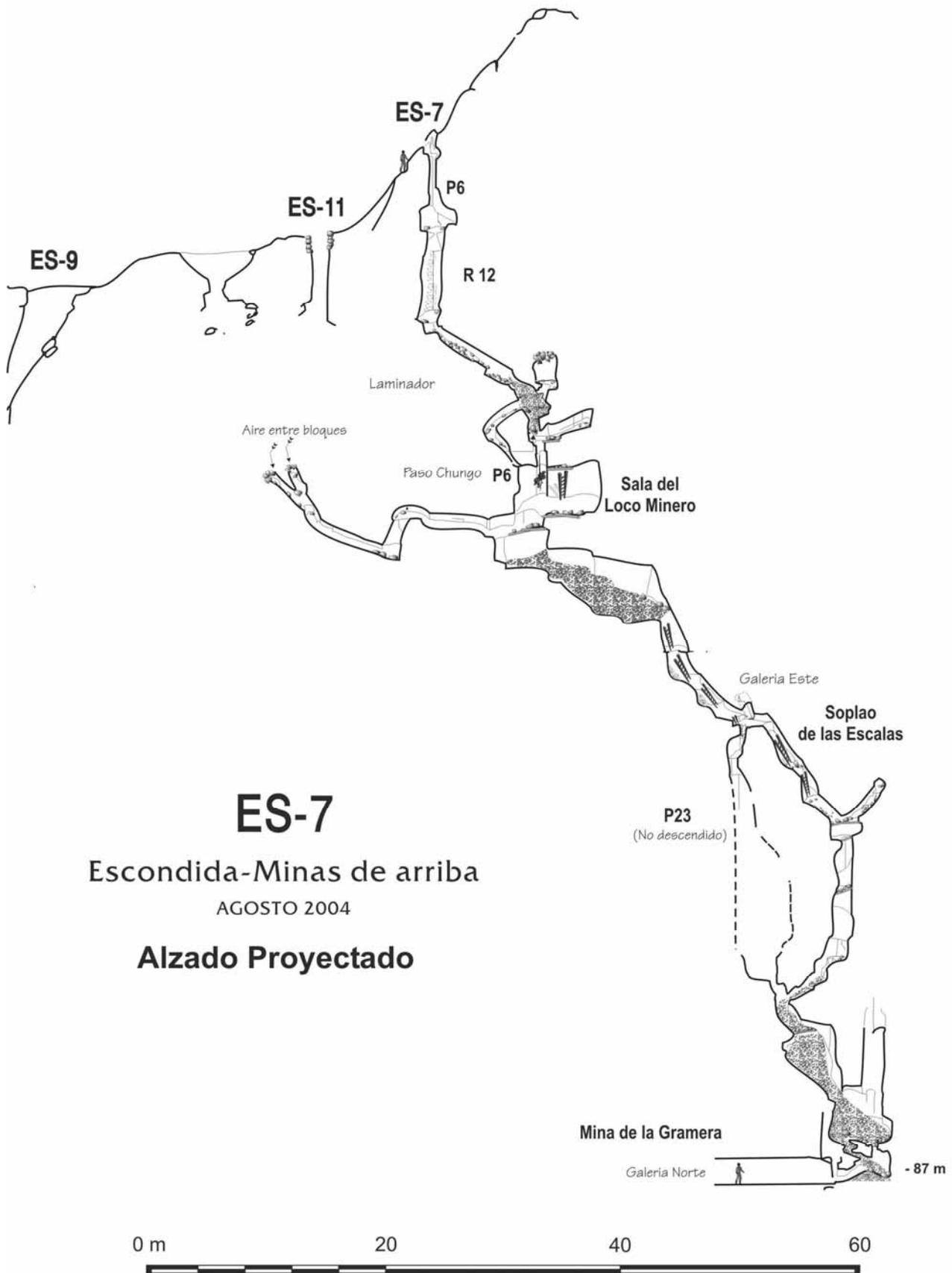


# HS 4

HOYOS SENGROS  
30T x=0350487 y=4781792 z=2349  
Picos de Europa  
Août 2016

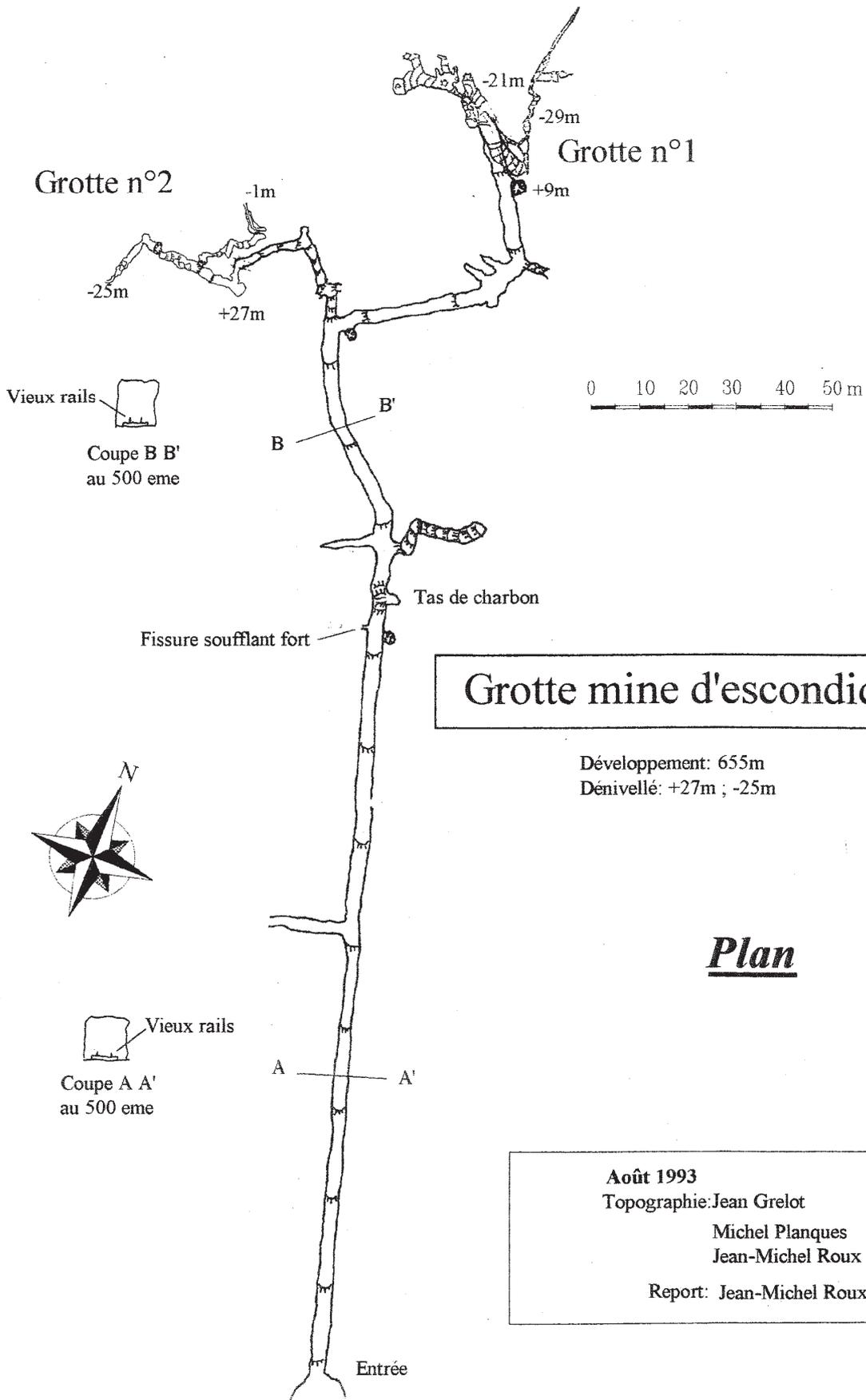
## Coupe développée

Association Spéléologique Charentaise  
Topographie : Bernard Hivert  
Yann Auffret  
Mathieu Bergeron  
Olivier Gerbaud



**ES-7**  
Escondida-Minas de arriba  
AGOSTO 2004  
**Alzado Projectado**

C.E.S. ALFA / ASC





## Portraits en action



Miguel & Chema



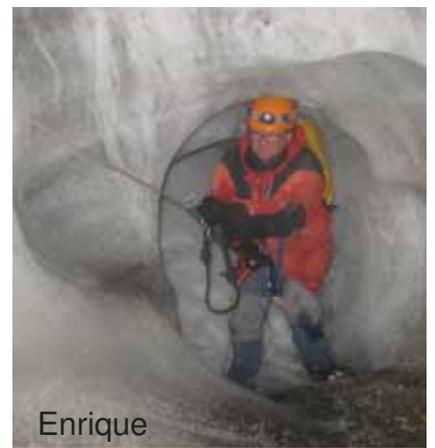
Carsten



Luis



Nilo



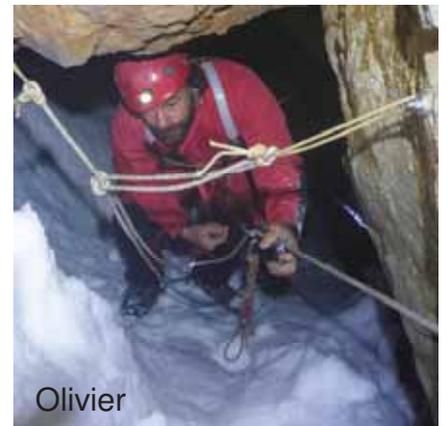
Enrique



Dus & Bernard



Claude



Olivier



Miguel & Pablo



Bernard & Sébastien